



**La lutte amoureuse**, 2016, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini.



**Eldorado**, 2016, collection particulière.

REGARD SUR...

## MARIE-ANITA GAUBE

(Garenne-Colombes, 1986)

### *La lutte amoureuse*, diptyque, 2016

Marie-Anita Gaube se forme à l'école des Beaux-Arts de Lyon, où elle pratique l'installation, le dessin et la peinture. Après un séjour d'un an au Mexique et l'obtention de son Diplôme National Supérieur d'Expression Artistique, elle se consacre exclusivement à la peinture. L'artiste choisit ce médium pour l'entière liberté qu'il permet : « celle de la transposition, du fantastique, de la caricature, de la fable, du mythe ».

#### Une peinture harmonieuse et troublante

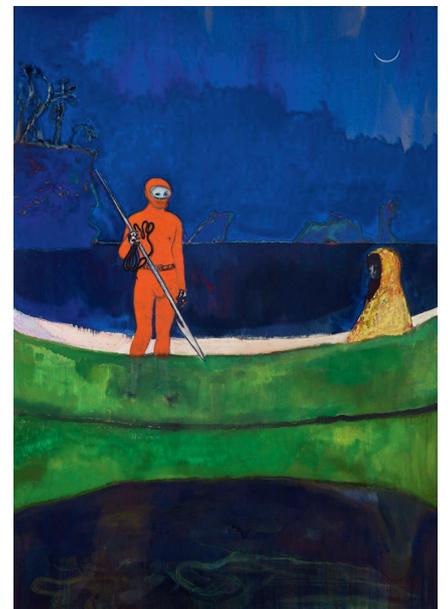
Qu'il s'agisse de grands formats ou de petites aquarelles, la composition est toujours savante et fascinante. Construites à partir d'éléments disparates qui s'enchevêtrent, ces toiles sont toutes marquées d'une juste harmonie de formes et de tonalités. Marie-Anita Gaube joue constamment sur l'illusion du basculement et ne veut jamais figer son travail, mais plutôt proposer « des arrangements, des formes interrogatives pour lesquelles [elle n'a] pas toujours de solutions ». L'incertitude d'une situation, la fragmentation des corps et la démultiplication des points de vue donnent toujours la sensation de percevoir des images enchâssées créant le mystère et l'étonnement.

#### Entre références et allégories

Le travail de Marie-Anita Gaube peut être rapproché de celui de Peter Doig. En effet, les teintes vives, ponctuées de touches fluorescentes, se retrouvent tant dans *Spearfishing* de Doig que dans *Eldorado*. Dans ces deux paysages maritimes imaginaires, la couleur est franche et libérée. Les artistes expriment aussi leur goût pour la représentation d'une nature mystérieuse, attirante et angoissante.

Dans la plupart de ses compositions, les éléments s'imbriquent entre eux, ils évoquent des objets familiers présents au milieu de paysages exotiques à la végétation foisonnante. Dans *La lutte amoureuse* (référence au *Fragment d'un discours amoureux* de Roland Barthes), deux silhouettes s'affrontent lors d'un duel énigmatique devant un paysage tropical. Ces corps en lutte finissent par se fondre dans un décor illusionniste et se perdre sur un sol au motif presque labyrinthique. Ces silhouettes évanescentes incarnent ici un sentiment, une idée de la complexité des rapports humains.

Dans ses récentes compositions, l'artiste conserve son goût pour le mélange des univers et l'espace familier dialogue avec le paysage imaginaire. L'actualité devient aussi une nouvelle source d'inspiration. Cette peinture emplit de références, souvent allégorique, reste pour le spectateur une source intarissable de questionnements et d'émerveillement.



**Peter Doig, Spearfishing**, 2013, collection particulière.